

Dossier Pédagogique pour le film *Cama de gato*

Cama de gato

Filipa Reis, Joao Miller Guerra
Fiction, Portugal, 2012, 1h15

Joana, adolescente issue d'un milieu populaire est mère d'une adorable petite fille d'un an qu'elle emmène partout avec elle, voir ses copines, au café, se faire les ongles....
Le père de sa fille, «son premier grand amour» est en prison, mais il l'a laissée tomber pour une nouvelle copine.

Joana est tiraillée entre deux pôles. D'un côté, la loyauté envers son père qui la nourrit et l'habille, de l'autre ses envies de jeune fille, de 18 ans à peine, qui aimerait sortir et faire la fête. Le film oscille entre ces deux mondes que Joana fréquente : Les rencontres avec ses copines ponctuées de fous rires, de chansons, d'humour et le monde des adultes qui, par la voix de ses parents, lui rappelle son rôle de mère et les obligations qui en découlent.

Tout se déroule sous le regard curieux et sérieux de sa petite fille qui la suit comme son ombre et qui a l'air de s'adapter à toutes les situations.

En suivant Joana, nous partageons un moment de vie d'une très jeune adulte à travers ce film de fiction très proche du style documentaire.

Thèmes : les jeunes filles-mères/adultes ou adolescentes, relation avec la famille, autonomie

1. interview des réalisateurs, Filipa Reis, Joao Miller Guerra, en anglais et en Portugais

2. Les mères adolescentes

par Anne Daguerre, University of Royal Holloways, Londres et Corinne Nativel, Organisation de Coopération et de Développement Economiques, Paris, 2004

Source : l'e-ssentiel, Publication électronique de la Caisse nationale des allocations familiales, Direction des Statistiques, des Etudes et de la Recherche

3. L'accueil mère-enfant en Suisse

article publié vendredi 30 septembre 2011, par Karine

4. De jeunes mamans en Suisse, reportage de la RTS, octobre 2003

5. Portugal : la maternité, valeur refuge contre la crise

26.09.2011 | 19:12

Par Marie-Line Darcy (Lisbonne)

6. Jeunes femmes à risque de maternité précoce et jeunes femmes enceintes ou mères issues des centres de jeunesse, extraits d'une étude de l'Université du Québec, février 2009

7. Autres documents à consulter

8. Questionnaire à propos du film

1. interview des réalisateurs, Filipa Reis, Joao Miller Guerra

en anglais :

<http://www.filmannex.com/movie/filipa-reis-joo-miller-guerra-cama-de-gato/32168>

en Portugais :

<http://videos.sapo.pt/mQBQJJiwy7Lg0vpSul9w>

2. Les mères adolescentes

par Anne Daguerre, University of Royal Holloways, Londres et Corinne Nativel, Organisation de Coopération et de Développement Economiques, Paris

Source : **l'e-ssentiel**, Publication électronique de la Caisse nationale des allocations familiales, Direction des Statistiques, des Etudes et de la Recherche

Pour obtenir les graphiques et l'ensemble de l'étude, télécharger le dossier en pdf,

http://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/dossier_etudes/dossier_53_-_meres_adolescentes.pdf

N° 22 - Février 2004

Le nombre de mères adolescentes a diminué depuis une décennie dans tous les pays de l'OCDE. Cette diminution affecte cependant inégalement les nations et au sein de ces nations, les diverses régions et les différentes catégories de population. Dans tous les cas la venue d'un enfant chez une femme mineure renforce les situations de pauvreté et de précarité pré existantes. D'où l'inquiétude des pouvoirs publics vis-à-vis d'un problème préoccupant. Les politiques développées pour prévenir ou accompagner ce phénomène diffèrent fortement, tout comme les représentations qui lui sont associées.

Dans les pays anglo-saxons, la maternité précoce s'apparente à une déviance sociale alors que les pays scandinaves sont les plus permissifs pour ce qui concerne la sexualité des mineurs. Les structures familiales en Europe du Sud permettent une acceptation moins douloureuse des grossesses adolescentes. Mais partout il existe un certain lien entre la relative absence d'attention à l'égard des adolescents et l'affirmation identitaire des jeunes femmes, rendue possible par la maternité précoce. En France, où le phénomène reste relativement faible, le nombre des mères adolescentes a fortement diminué ces vingt dernières années. De plus de 10 000 naissances issues de mères mineures en 1980, le nombre d'enfants nés d'adolescentes est passé à environ 4 000 à la fin des années quatre-vingt-dix.

Avoir un enfant lorsqu'on est adolescente engendre généralement des conséquences défavorables tant pour soi que pour l'enfant. En effet, partout dans le monde, les probabilités sont plus fortes pour ces femmes que pour les autres, d'abandonner leurs études, de trouver un emploi faiblement rémunéré, d'élever seules leurs enfants et de dépendre des aides sociales.

Leurs bébés ont davantage de risque de rencontrer des problèmes de santé, tandis que, plus grands, ils peuvent être victimes de négligence et connaître des difficultés scolaires importantes.

Cependant, dans tous les pays de l'OCDE, la fécondité des adolescentes est en baisse depuis trois décennies (graphique 1), suivant en cela d'ailleurs les tendances observées pour les femmes plus âgées.

Toujours au sein de l'OCDE, le taux de grossesse précoce le plus faible se situe aux Pays-Bas (8 ‰), le plus élevé aux Etats-Unis (93 ‰). Il existe également d'importantes variations régionales au sein d'une même nation. Le centre de l'Italie affiche un taux de grossesse adolescente de 3,3 ‰, contre 10 ‰ dans le Sud. Au Royaume-Uni, les régions les plus défavorisées ont des taux de grossesse chez les mineures jusqu'à six fois supérieurs à ceux des localités les plus prospères. En Suède et au Canada, ce sont les régions rurales qui connaissent les taux de grossesse adolescente les plus élevés.

Aux Etats-Unis, le phénomène est très significativement plus répandu chez les jeunes filles hispaniques (148 ‰) et celles d'origine afro-américaine (170,4 ‰).

Un phénomène de faible ampleur en France

Le problème qui atteint des sommets dans les pays anglo-saxons, où il est érigé en priorité des politiques sociales, est en régression constante en

France depuis trente ans. La fréquence du phénomène situe la France au-dessous de la moyenne des pays de l'OCDE même si elle se trouve au-dessus de la Finlande, du Danemark, de l'Espagne, de l'Italie ou de la Suède.

Chaque année en France plus de 4 000 adolescentes deviennent mères. 12 % de ces grossesses sont déclarées tardivement traduisant ainsi une forte précarité sociale pour la mère et une plus grande vulnérabilité sur le plan médical pour l'enfant. Ces jeunes filles vivent essentiellement dans les régions défavorisées marquées par l'exclusion et le chômage. Entre 1980 et 1997, le nombre de naissances chez les mères mineures a diminué plus que de moitié tandis que le nombre de grossesses diminuait de 36 % (tableau 1). En revanche, depuis une décennie, on enregistre une augmentation relative des naissances chez les adolescentes âgées de moins de 16 ans.

Risque d'isolement social pour la mère et de carences affectives pour l'enfant

Les grossesses précoces conduisent très souvent à interrompre la scolarité multipliant ainsi les risques d'emplois sous-qualifiés de la mère. Dans l'Union européenne, en moyenne 67 % des jeunes filles ayant eu un enfant entre l'âge de 15 ans et 19 ans n'atteignent jamais le niveau du baccalauréat, contre 34 % pour celles qui sont âgées de plus de 20 ans au moment de la naissance de leur premier enfant (tableau 2). Les risques d'isolement social et familial, de difficultés de santé (dépression, tabagisme) sont également des conséquences majeures des grossesses et des maternités précoces. L'enfant est davantage exposé aux carences affectives, morales, financières, humaines, sanitaires, et au risque d'abandon. Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, les taux de mortalité infantile, les déficits de développement, les accidents sont plus fréquents chez ces enfants, en raison de l'ignorance de leurs mères en matière d'éducation et de soins. Par ailleurs, parce qu'elle est souvent déclarée tardivement, et parce qu'elle survient souvent dans des milieux défavorisés, la grossesse est souvent moins bien suivie que celle de femmes plus âgées.

Pouvoirs publics et sexualité des jeunes

Partout les pouvoirs publics attirent l'attention sur les conséquences négatives des maternités précoces tant pour la mère que pour l'enfant. Les politiques de prévention s'intéressent à l'éducation sexuelle des adolescents, mais elles varient profondément selon leurs orientations.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis privilégient la préservation de la chasteté. Les Etats-Unis ont été les pionniers des politiques d'abstinence sexuelle depuis le début des années soixante-dix, la sexualité étant réservée aux adultes.

Les pays scandinaves ont une attitude plus libérale.

Depuis les années soixante-dix, la contraception, l'avortement et l'information sur ces possibilités ont été développés pour diminuer les maternités précoces.

Accès à l'autonomie économique et sociale et lutte contre l'exclusion

Deux types d'objectifs sont poursuivis en direction des jeunes mères : l'accès à l'autonomie économique et sociale et la lutte contre l'exclusion. Alors que les pays d'Europe continentale - dont la France - ont un projet d'intégration par la formation et l'accès au marché du travail, les pays anglo-saxons, en revanche, investissent essentiellement dans la lutte contre la dépendance économique et sociale. En Allemagne, l'accent est mis sur l'apprentissage et le rattrapage scolaire, aux Etats-Unis sur la sortie des prestations d'assistance.

En réalité la problématique des maternités précoces et son mode de traitement par les pouvoirs publics, dépendent nettement des « régimes » d'Etat-providence (1).

Dans les pays anglo-saxons, on observe des fréquences beaucoup plus élevées du phénomène, et un investissement très volontariste et moraliste des pouvoirs publics.

A l'inverse dans les pays d'Europe méridionale où le problème est résiduel, l'importance des formes familiales traditionnelles permet d'encadrer le comportement des adolescents, ce qui explique le caractère résiduel du phénomène (tableau 3).

Tout comme la famille, institutions et pouvoirs publics sont aujourd'hui confrontés à un défi majeur : il leur faut non seulement offrir un cadre général de politiques de prévention ou d'accompagnement pour l'adolescence mais également inventer des mesures prenant en compte les inégalités sociales et culturelles.

L'accès à l'information sur les enjeux et les risques des maternités précoces diffère en fonction des établissements scolaires, des structures sanitaires et d'éducation, des cultures familiales, mais aussi en fonction de l'accès aux réseaux institutionnels et amicaux.

Il s'agit donc de créer les conditions d'une prise en compte différenciée et adaptée de l'information (encadré1) et de l'éducation selon l'environnement familial et socioculturel.

3. L'accueil mère-enfant en Suisse

vendredi 30 septembre 2011, par Karine

<http://www.jeunesparents.ch/spip.php?article238>

Qu'est-ce qu'un foyer mère-enfant ?

Voilà un sujet très peu abordé et pourtant, ces lieux d'accueils existent, avec leurs règles, leurs avantages et leurs contraintes.

Un accueil mère-enfant est un foyer ou un appartement où vivent plusieurs mères avec leur(s) enfant pour un temps limité (3 mois, 6 mois, un an suivant la situation et le foyer lui-même).

Le but principal est d'apporter un appui à la maman pour qu'elle puisse s'occuper au mieux de son enfant. Les pères sont parfois très libres des visites ou au contraire ont des horaires limités en fonction de chaque foyer et de ses propres règles.

D'abord, ils sont très mal réputés : peur de perdre la garde de l'enfant peur du manque de liberté peur du regard des éducateurs

Pourtant, ils peuvent dans certaines situations représenter une réelle aide, voire une

alternative à la vie avec les parents (et donc les grands-parents).

En Suisse, il y a 1 foyer à Genève, 3 sur Vaud, 1 à Fribourg et 2 à Neuchâtel. Les cantons du Jura et du Valais n'en ont pas. Des placements hors cantons sont parfois possibles.

Quand est-ce que ce genre de foyer est utile ?

On pense à tort que ces foyers sont là pour les situations les plus catastrophiques. En fait, il faut quand même avoir déjà certaines capacités à s'occuper de l'enfant et à écouter les conseils. Le deuxième point est le plus délicat : je sais oh combien les mères adolescentes, et moi y compris, ont de la peine à entendre les conseils des autres de peur que cela ne signifie que nous sommes une mauvaise mère.

Or, une bonne mère est justement capable de se renseigner et d'écouter les conseils, elle peut aussi faire la différence entre les conseils qui lui conviennent et les autres.

En résumé, le foyer peut être utile quand on n'a pas de logement, et/ou pas de famille pour soutenir, et/ou pas le soutien du père non plus. Cela peut aussi être utile d'y aller quand on sent que les services de protection de l'enfant qui nous suivent peut-être déjà, se font du souci pour notre enfant.

Il y a réellement des mères qui ressortent renforcées de leur temps en foyer, qui ont appris à prendre en charge leur enfant, qui ont pu trouver un logement ou une situation stable parce qu'elles y ont travaillé. Les éducatrices ne sont pas là pour faire le travail à la place de la maman et/ou du papa !!! Elles sont là pour rassurer, cadrer, écouter, conseiller, ... L'aide qu'elles donnent ne va pas sans la partie moins agréable de contrôle et de limites, qu'il est certes difficile d'accepter quand on a envie de prouver qu'on le peut seules. Mais l'aide peut être concrète si l'on sait la voir et en profiter.

Et la place du père dans tout ça ?

Quand on est en couple, on peut refuser l'accueil mère-enfant par peur de perdre le père et ami, mais... Quand l'accueil est utile pour la relation mère-enfant, si le père est là, il peut soutenir son amie malgré le placement. Cela vaut peut-être mieux qu'une séparation de l'enfant de ses parents (quand elle est envisagée par les travailleurs sociaux et l'autorité tutélaire).

Un père soutenant la mère, présent à toutes les heures de visite prévues pour lui, qui passe du temps avec la mère pour la rassurer, avec l'enfant pour tisser des liens, donne de

grandes chances à son couple et à son enfant aussi ! C'est valable aussi lorsqu'il n'y a pas de placement d'ailleurs.

Les foyers prévoient souvent une place pour ce père, et même si elle est restreinte, ils tiendront compte des efforts fournis.

Quelques adresses

Fondation Jeunesse et Familles, Lully : <http://www.fjfnet.ch/proto3/M%E8re-Enfant.htm>

Fondation Jeunesse et Familles, Montelly : <http://www.fjfnet.ch/MereEnfant.php>

La Pouponnière et l'Abri, Lausanne : <http://www.pouponniere.ch/article.php?sid=15>

Le Foyer Petit Maître, Yverdon : <http://www.fpy.ch/aeme.html>

Le Foyer Arabelle, Genève : <http://www.foyerarabelle.ch>

Les Etangs, Fribourg : <http://www.auxetangs.ch>

Le Foyer Jeanne Antide, La Chaux-de-Fonds

L'Enfant c'est la Vie, Neuchâtel : <http://www.enfvie.ch>

Rédigé par

Karine Demierre Assistante sociale et ancienne maman ado

contact@jeunesparents.ch pour remarques ou questions à ce sujet.

4. De jeunes mamans en Suisse, reportage de la RTS, octobre 2003

<http://www.rts.ch/emissions/temps-present/1285446-maman-a-16-ans.html>

5. Portugal : la maternité, valeur refuge contre la crise

<http://fr.myeurop.info/2011/09/26/portugal-la-maternite-valeur-refuge-contre-la-crise-3422>

26.09.2011 | 19:12

Par Marie-Line Darcy (Lisbonne)

Un atelier de design à Alfama (sud de Lisbonne) se taille un franc succès en réalisant le moule en plâtre des ventres ronds des femmes enceintes. Souvenir "pour la vie" ou ancrage dans un présent difficile, les motivations des futures mamans sont complexes.

Carmen Filipe n'en revendique pas la maternité : elle n'a pas inventé les "ventres de plâtre", ils existent dans différents pays notamment aux États-Unis et en Amérique du sud. En revanche, sa marque "Baby4ever" lancée en 2009 et qui s'inspire de cette idée est un vrai succès qu'elle revendique fièrement.

« Plus que des moulages des ventres des femmes enceintes, nous proposons un concept de design, un objet souvenir en accord avec les désirs des futures mamans et de leur entourage » explique Carmen à myEurop.

Si Carmen s'inspire de la technique simple du papier et de la colle blanche très utilisée dans des pays comme le Mexique ou le Vénézuéla, elle a introduit une notion de "durabilité" qui séduit et rassure. Les moules qu'elle réalise dans son atelier ne sont pas de simples empreintes du corps.

Travaillés, décorés, illustrés ils sont conçus comme des objets de décoration à part entière, destinés à être montrés dans la salle à manger ou la chambre d'enfants.

« Ce sont des sculptures. Notre atelier consolide le moule avec de la fibre de verre, ce qui garantit la pérennité du ventre en plâtre. Les clientes peuvent ainsi garder un souvenir de cet état particulier de la grossesse, éphémère par définition. Au Portugal la tradition veut que l'on garde dans une boîte tout ce qui a trait à l'enfant : cheveux, dents, cordon ombilical, journal du jour de la naissance et échographies. On conserve les premiers chaussons dans des bains d'argent. Alors pourquoi pas le ventre de grossesse ? » interroge Carmen Filipe.

L'idée peut paraître saugrenue. Mais la directrice de "Baby4ever" a les pieds sur terre : elle a mis au service de la concrétisation de son rêve d'artiste ses bonnes connaissances du marketing, acquises dans le but initial de travailler dans l'entreprise de son père. Elle cherche, avant tout, à comprendre ce que veulent vraiment les femmes qui viennent faire la démarche.

Et ça marche ! Aujourd'hui "Baby4ever" dispose de 10 centres agréés d'élaboration des moules. Ils sont ensuite envoyés à Almada pour être traités et décorés selon les souhaits des clientes. Carmen Filipe veut maintenant être présente dans les dix-huit capitales de district (région) du Portugal.

Du produit à l'objet d'art

"J'avais envie d'un souvenir, de garder une trace de ma grossesse. Mon mari s'est enthousiasmé: nous avons fait faire deux moules! L'un deviendra une lampe dans le séjour et l'autre un cadre pour la chambre d'enfants " raconte Carina, désormais toute jeune maman.

Nombre de clientes de Carmen cèdent au phénomène de mode, alors que d'autres clientes veulent se récompenser d'avoir porté un enfant durant 9 mois.

Les prix des moulages varient entre 80 et 140/160 euros. Tout dépend de la décoration retenue pour l'objet final. Un prix "juste" considère Carmen Filipe quand on sait qu'il faut 8 heures de travail pour réaliser une empreinte. L'argent, dans ce cas précis, ne compte pas vraiment.

Ana Margarida a offert un moulage à sa fille Joana, maman à 15 ans.

« Nous ne sommes pas riches, mais c'est une manière de montrer à ma fille que nous la soutenons, que nous l'entourons. C'est un moment unique. Et une situation difficile. Le ventre de plâtre, c'est une manière de dire 'on est tous ensemble dans cette histoire'. Alors ça justifie le prix »

Culte de la maternité

La directrice de l'atelier "Baby4ever" le reconnaît, l'atelier bénéficie du besoin de sécurité que les gens ressentent pour cause de crise. La maternité devient une valeur refuge et sa célébration, un hommage pérenne en ces temps incertains. Malgré des fins de mois difficiles, dans un contexte de crise économique sévère le retour vers les valeurs traditionnelles se vérifie à nouveau. Toutes les femmes ne partagent pas l'exaltation du rôle de reproduction des femmes.

« Je trouve l'idée un peu morbide. Et j'ai du mal à me dire que je vais croiser mon ventre tous les jours dans mon salon. C'est un paroxysme que je peux comprendre, mais qui cache à mon sens le repli sur soi, et une démarche nombriliste » critique Celia, avocate, maman d'une petite fille de deux ans.

Indépendamment de la question esthétique, et du choix personnel qui prévaut dans ce cas précis, certains s'interrogent sur le retour du culte de la maternité, et des discours sur les valeurs traditionnelles du courage et de la famille.

Sur fond de culpabilisation d'une population à qui l'on demande de payer les pots cassés de la dette publique. Une inquiétude justifiée lorsque l'on sait que sous prétexte de réductions de dépenses, le gouvernement a annoncé la fin du remboursement de la pilule contraceptive.

Confronté à de très vives réactions de tous bords, critiqué pour une mesure dont l'impact sur les finances publiques est dérisoire, le gouvernement a reculé et fait avoir que la mesure était seulement "à l'étude".

6. Jeunes femmes à risque de maternité précoce et jeunes femmes enceintes ou mères issues des centres de jeunesse, extraits d'une étude de l'Université du

Québec, février 2009

source : <http://archives.enap.ca/bibliotheques/2012/01/030277548.pdf>, dossier à télécharger

4.1. Contexte de vie, désir de maternité et projets d'avenir des jeunes filles « à risque de maternité précoce »

Tout d'abord, il apparaît que l'état de pauvreté dans lequel ont grandi une bonne partie des jeunes mères auprès desquelles les informateurs clés interviennent, incluant les jeunes placées en milieux substitut, soit fortement associé au fait qu'elles vivent des grossesses en bas âge. Les informateurs clés parlent de la pauvreté économique des jeunes mères, qui sont le plus souvent sous-scolarisées et bénéficiaires de l'aide sociale, mais ils insistent avant tout sur le contexte de pauvreté sociale dans lequel elles évoluent depuis l'enfance. D'ailleurs, les dynamiques relationnelles dysfonctionnelles entre les jeunes filles et leur mère, souvent monoparentale, sont très prévalentes. Dans ce contexte, la transmission de connaissances de base sur la prévention de la grossesse aux jeunes femmes peut avoir été, selon les cas, particulièrement limitée et, plus important encore, la capacité à se projeter dans le futur n'est pas très grande, parce les jeunes femmes sont souvent désinvesties par leurs parents. Conséquemment, selon les informateurs clés, elles sont particulièrement sujettes à la « pensée magique » et appréhendent peu les conséquences de leurs actions. Elles adoptent généralement des comportements sexuels à risque et la probabilité d'une grossesse en bas âge s'en voit augmentée. Les difficultés personnelles vécues par les jeunes filles, comme les problèmes de santé mentale, la consommation de drogues dures ou l'incursion dans le monde de la danse et de prostitution, ont également un impact important sur leur trajectoire d'entrée dans la vie adulte.

4.1.1. Désir inconscient de grossesse, projet de maternité ou insouciance?

Concernant les motivations derrière les grossesses des jeunes femmes en difficulté, les informateurs clés reconnaissent que si plusieurs d'entre elles ne sont pas déçues d'apprendre qu'elles sont enceintes, il ne faut pas pour autant en conclure qu'elles projetaient de façon consciente de devenir mères. Bref, le projet de maternité, si toutefois il vient éventuellement à se consolider, prend généralement forme après la survenue de la grossesse. Ainsi, les jeunes femmes tombent le plus souvent enceintes par insouciance. Les informateurs clés soulignent d'ailleurs que plusieurs d'entre elles sont bien informées sur les méthodes de contraception, mais qu'elles ne les utilisent pas de la bonne manière ou pas du tout, en ayant la « pensée magique » qu'elles ne « tomberont » pas enceintes.

S'il y a désir de grossesse à la base, ce désir demeure souvent inconscient, ou alors il n'est

que rarement poursuivi comme projet, parce que les jeunes femmes vivent généralement dans le moment présent et envisagent difficilement leur avenir. Bref, si les informateurs clés évoquent l'idée du « pattern » de grossesse en bas âge qui se transmet de génération en génération, les jeunes mères concernées ne souhaitent pas toujours répéter le modèle parental.

La grossesse, le plus souvent non planifiée, se transforme donc rapidement en projet de vie. À ce sujet, les informateurs clés évoquent l'idée du projet de maternité qui s'apparente à une « bouée de sauvetage », qui permet en somme d'échapper à une réalité difficile. Plus précisément, la parentalité semble souvent perçue comme une voie d'émancipation, dans une perspective pratique tout comme dans une perspective symbolique. Ainsi, devenir mère permet-il de s'émanciper légalement et d'accéder à l'aide sociale avant l'âge de la majorité légale. Dans ce contexte, la maternité peut par exemple devenir un moyen d'échapper à une dynamique familiale dysfonctionnelle.

Toutefois, les informateurs clés insistent plutôt sur la dimension symbolique de la maternité comme stratégie d'émancipation, plusieurs jeunes filles devenant manifestement mères pour acquérir le statut d'adulte. Alors que la plupart ont été confrontées à des échecs importants dans le système scolaire et, plus tard, dans le monde du travail, le projet matrimonial apparaît comme un espace de valorisation. La maternité, en tant qu'événement de vie marquant, joue donc un rôle important dans le processus de construction identitaire, certains informateurs clés allant même jusqu'à avancer que les jeunes mères le deviennent pour « devenir quelqu'un ». Cette valorisation par la poursuite du projet maternel est ressentie par beaucoup de jeunes femmes au moment de la grossesse et à l'intérieur de la période de « lune de miel » qui suit l'accouchement, mais fait souvent place au sentiment d'échec plus tard dans la vie de l'enfant, alors que la jeune mère, qui, le plus souvent, n'a pas atteint le niveau de maturité et acquis les habiletés parentales nécessaires au maternage, est confrontée à de nombreuses difficultés.

I think it's a way of getting love. It's a way of getting love unconditionally.

4.1.2. Dépendance affective et quête relationnelle : devenir mère pour combler un besoin immédiat

Du point de vue des informateurs clés, à l'origine de la grossesse se trouve aussi la quête relationnelle des jeunes mères en difficulté. Souvent issues de milieux familiaux dysfonctionnels, où elles peuvent même avoir subi de la négligence ou des abus psychologiques, physiques ou sexuels, il n'est pas rare qu'elles composent avec la carence affective et le manque d'estime de soi. Les informateurs clés évoquent en effet le besoin d'être aimé et la difficulté à mettre ses limites, comme des éléments caractéristiques des jeunes filles « à risque » de maternité précoce. Ces facteurs sont d'abord à l'origine d'une vie

sexuelle active précoce, ces jeunes filles recherchant souvent à combler le besoin affectif et à se valoriser. Ainsi, elles se trouvent nettement plus à risque de vivre une grossesse précoce. Ils sont également parfois à l'origine d'autres problématiques de dépendance comme l'insertion dans des réseaux de prostitution ou des gangs de rue.

La grossesse projetée, ou la décision de ne pas interrompre la grossesse, répond souvent, de l'avis des informateurs clés, à un besoin relationnel immédiat plutôt qu'à un projet maternel conscient. La maternité devient alors une façon de combler une carence affective que ce soit par la recherche d'un lien inconditionnel avec un enfant à naître ou par le besoin de se sentir, pour un instant, reconnu et objet d'attention. Cette recherche d'un lien fusionnel à l'enfant est notamment présente chez certaines jeunes filles qui cumulent des grossesses multiples. Une nouvelle maternité permet alors de revivre la période « poupon » très centrée sur un lien fusionnel à l'enfant. Les répondants associent également les grossesses multiples à une nouvelle relation amoureuse dans la vie des jeunes filles qui nourrissent à chaque fois « le désir de reformer le noyau familial ».

La grossesse représente généralement, de l'avis des informateurs clés, une source de valorisation sociale importante au sein du milieu d'appartenance des jeunes filles à risque de maternité précoce. Devenir enceinte, ou décider de ne pas interrompre la grossesse, peut donc représenter un espoir de redéfinir le lien à la famille, ou du moins d'obtenir une certaine reconnaissance de celle-ci. Particulièrement pour les jeunes femmes avec antécédents de suivi en protection de la jeunesse, l'enfant représente également une deuxième chance, plus précisément une occasion de créer la famille heureuse qu'elles n'ont pas connue, de devenir la mère qu'elles auraient voulu avoir.

D'une façon très symbolique, l'enfant devient alors un prolongement par lequel la jeune mère espère réparer les grandes blessures de son enfance.

La dépendance affective et la difficulté d'affirmation de soi sont également des éléments évoqués par les informateurs clés pour expliquer la maternité précoce des jeunes filles. Alors que certains répondants associent la maternité ou le désir de ne pas interrompre la grossesse à une stratégie plus ou moins consciente de maintenir une relation avec un conjoint, ou de reformer un noyau familial à l'arrivée d'un nouveau conjoint, d'autres l'associent plutôt à l'incapacité des jeunes filles de s'affirmer, que ce soit au moment de la relation sexuelle (contraception) ou au moment de la décision de poursuivre la grossesse.

4.1.3. Un regard sur le vécu de la maternité

De l'avis des informateurs clés, les jeunes filles à risque de maternité précoce et les jeunes mères ont des aspirations et des attentes souvent peu réalistes par rapport à leur avenir.

Cette difficulté à se projeter dans le futur s'exprime notamment, pour les jeunes filles enceintes, par la difficulté à concevoir les implications liées à la grossesse et la complexité

de la tâche associée au rôle de mère. Elles semblent également peu conscientes de l'impact de leur grossesse, et surtout de leur maternité, sur leurs projets futurs.

La grossesse correspond ainsi à une période « lune de miel » où les jeunes filles sont « en amour avec leur bedaine ». De l'avis des informateurs clés, il s'agit donc d'une période vécue positivement pour la plupart des jeunes filles. La période de la grossesse et les premiers mois suivants la naissance de l'enfant semblent même associés, chez certaines jeunes filles, à une diminution des troubles de comportements et de la consommation. Cette période « poupon » correspond à la période idéale selon les répondants pour intervenir auprès des jeunes mères qui se montrent généralement plus ouverte. Le défi consiste cependant à maintenir le lien avec elles par la suite.

Les difficultés associées au vécu de la maternité se présentent généralement, selon les informateurs clés, au moment où les besoins de la mère entrent en confrontation avec les besoins de l'enfant qui exprime de plus en plus ses propres besoins (notamment après l'âge de deux ans) et qui entre en confrontation avec l'autorité. Les ressources personnelles des jeunes filles (capacité parentale, stabilité émotionnelle, absence de difficultés personnelles trop envahissantes, etc.) de même que le réseau de soutien autour d'elles vont alors être déterminants sur la capacité de répondre adéquatement aux besoins de l'enfant. Ainsi, selon les informateurs clés alors que certaines jeunes mamans vont parvenir à prioriser les besoins de l'enfant, d'autres n'y parviendront pas soit parce qu'elles ne développeront pas de liens d'attachement envers ce dernier (lien mécanique à l'enfant), ou, au contraire, elles vont rester dans un lien fusionnel centré sur leur propre besoin relationnel. Quelques informateurs clés rencontrés soulignent qu'au-delà des compétences parentales à proprement dites ou de la volonté personnelle des mamans, c'est la capacité réelle des jeunes mères de dépasser leurs difficultés personnelles qui est centrale dans la priorisation des besoins de l'enfant.

C'est difficile de gérer un enfant lorsqu'on n'arrive pas à se gérer soi-même comme adulte.

Autres documents à consulter

http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/62/03/11/PDF/memoire_esfbaudelocque_filou.pdf

Mémoire pour obtenir le Diplôme d'Etat de Sage-Femme

Présenté et soutenu publiquement

Le : 07 avril 2011, Par Amandine FILOU

vidéos de jeunes mères :

http://www.youtube.com/watch?v=mRO_G9NWBw0

Une maternité précoce

<http://www.doctissimo.fr/html/grossesse/avant/envie-enfant/articles/11068-maternite-precoce.htm>

7. Questionnaire sur le film

Connaissez vous des mères adolescentes ? Si vous n'en connaissez pas, imaginez des réponses possibles.

Comment se passe leur vie au quotidien d'un point de vue pratique (Garde de l'enfant, études ou travail de la maman...)?

.....

.....

.....

.....

.....

Comment font-elles pour vivre ? Logement, revenus ?

.....

.....

.....

.....

.....

Font-elles appel à des associations d'aide ou des aides extérieures à la famille ?

.....

.....

.....

Et vous que feriez-vous si vous étiez enceinte sans l'avoir prévu ?
Pour les hommes, comment réagiriez-vous si votre petite amie vous annonçait qu'elle est enceinte ?

.....

.....

.....

.....

.....

Imaginez les réactions de votre entourage (famille, amis...)

.....

.....

.....

.....

.....

.....